

POÉSIE PHOTO , par Christine, pour que la  
joie ne finisse pas

## CHALEUR

RIEN QU'UN PETIT BOUT DE MÉTAL

ACCROCHÉ AU MUR

DANS MON CHAMP DE VUE DE VIE

IRRADIANT UN VAGUE SOUFFLE DE

PRINTEMPS

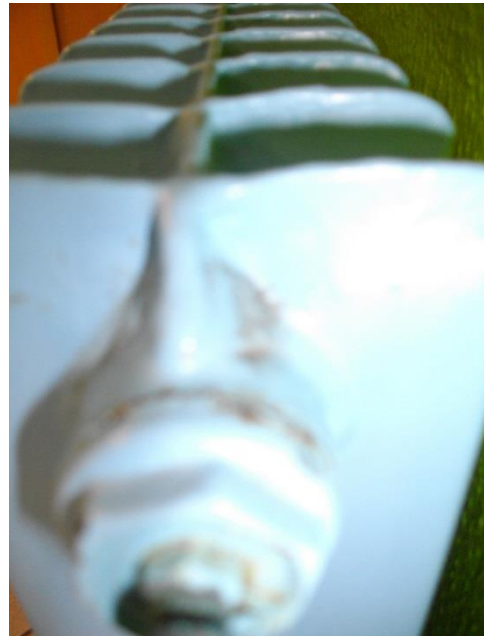
ALLONS VOIR DANS LES DÉTAILS

TRESSAGE DE LUMIÈRES ET D'OMBRES

EPISSURES REFLETS ET TACHES

UN MESSAGE DE BEAUTÉ CACHÉE

RIEN QUE POUR MOI

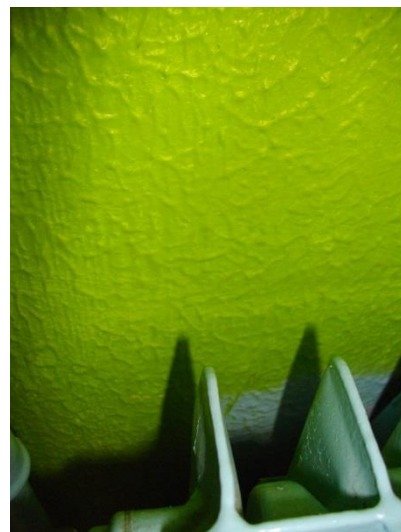


LE HAIKU DU RADIATEUR

LE VIEUX FER CHAUFFE

MOINS MES MAINS, DÉLABRÉ, DUR !

PEAU VIEILLIE, CŒUR CHAUD !



Une enquête de l'inspecteur KARIENVU :

*La Ballade du sens perdu*

À mes sœurs et frères en Arts

À Nathalie douce et subtile,

Je dédie cette belle histoire.

Ils n'étaient pas perdus sur l'île

Aux oiseaux, ni dans les dunes

De l'océan. Dans les runes

Complicquées des chaises rouges,

Ils cherchaient les yeux qui bougent.



Sans pour autant partir battu,

On a vu traînant sous les chaises

Fuyant, l'inspecteur Karienvu,

Sapé de noir, chapeau balèze !

Que voyait-il dans cette foule

Photographiant telle une houle

Clic, clac, vert, bleu, jaune et rouge

Les corps mouvants, les yeux qui bougent.



Le sens des corps s'est-il perdu

Ou s'est-il retrouvé dans l'autre ?

Dans tous les autres ! Ils m'ont bien eu !

Focus, lentilles sont les apôtres

Du Dieu Photo, voleur de sens

Ou prêteur d'image et d'encens?

Mais que faisaient-ils dans ce bouge,

Ces photographes aux yeux qui bougent ?

*Envoi*

Ne cherche plus, toi, Karienvu !

La ballade du sens perdu

Chasse les uns, vole les autres

Mais tous leurs clics seront les nôtres !



